



CULTURE
La maison Dessaulles
démolue sans avertissement
Page B 7



THAÏLANDE
La sœur de Thaksin crée une
coalition de réconciliation nationale
Page B 5

ÉCONOMIE



ERIC THAYER REUTERS

ANALYSE

Les brevets de Nortel, un enjeu stratégique de la téléphonie mobile

LAURENCE GIRARD

Qui dit mieux? Un portefeuille de brevets pour 4,5 milliards de dollars. C'est finalement un consortium mené par Apple qui a emporté la mise, vendredi 1^{er} juillet. Au détriment de son grand rival Google. Les deux groupes se sont livrés à une folle enchère pour décrocher les 6000 brevets détenus par Nortel.

Apple s'était entouré de cinq partenaires pour faire cette offre record: le géant du logiciel Microsoft, la société canadienne Research in Motion (RIM), fabricant du BlackBerry, le suédois Ericsson, le japonais Sony et EMC, le spécialiste américain des solutions de stockage. Reste encore à obtenir l'accord des autorités américaines et canadiennes pour que la vente soit définitivement entérinée.

Depuis quelques mois déjà, la fièvre montait autour de cette cession. Nortel, une société centenaire, qui a, un temps, dominé le marché mondial des équipements de télécommunications, et s'est distinguée tout particulièrement sur le marché de la téléphonie mobile, a vu sa trajectoire industrielle s'arrêter net en 2009. Perclus de dettes, le groupe a été contraint à la faillite.

Depuis, le dépeçage de l'entreprise est à l'œuvre. Une à une, les filiales ont été cédées. Restait le portefeuille de brevets, fruit de cette longue histoire technologique, portant aussi bien sur les téléphones mobiles eux-mêmes que sur les réseaux Wi-Fi ou les réseaux mobiles LTE de nouvelle génération, mais aussi les recherches sur Internet et les réseaux sociaux. Les noms de sociétés intéressées avaient commencé à circuler. Comme ceux des sociétés chinoises ZTE et Huawei, nouveaux acteurs de ce marché des équipements de télécommunications. Ou celui du fabricant de composants Intel.

Mais c'est Google qui le premier a officialisé son intérêt, en donnant même le montant qu'il était prêt à débours pour s'emparer de cette précieuse propriété intellectuelle: 900 millions de dollars. Puis Apple s'est positionné pour les enchères, qui ont débuté lundi 27 juin.

Le verdict une fois connu, Google a réagi sur le blog d'un de ses vice-présidents en qualifiant cette issue de «*décevante*», avant d'ajouter: «*Nous continuerons à travailler pour réduire le flot actuel de litiges sur les brevets, qui perturbe aussi bien les innovateurs que les consommateurs.*»

Car derrière ces enchères acharnées se cache une féroce bataille pour la propriété intellectuelle. Le phénomène n'est pas nouveau, mais s'est intensifié ces dernières années dans le secteur de la haute technologie, et plus particulièrement dans ce qui touche de près ou de loin à la téléphonie mobile. Sur ce marché, des géants ont débarqué, tentant de bousculer les positions établies. Que ce soit Apple avec son iPhone, puis son iPad, ou Google avec son logiciel Android. Même si ces sociétés sont des géants de la haute technologie, elles restent des novices sur le marché de la téléphonie mobile, et n'ont guère de patrimoine technologique en la matière. De quoi susciter l'hostilité des acteurs historiques, peu enclins à voir débarquer cette nouvelle concurrence.

La bataille qui a opposé Nokia et Apple depuis 2009 illustre bien cette réalité. Le groupe finlandais a d'abord accusé la firme à la pomme d'avoir enfreint ses droits sur dix brevets avec l'iPhone. Puis les griefs ont porté sur l'iPad, pour finalement se généraliser à l'ensemble de ses produits.

VOIR PAGE B 2: BREVETS

Résultats financiers

Le Fonds de solidarité a regagné ce qu'il avait perdu

Le titre vaut 25,92 \$, un peu plus que le haut historique de l'automne 2007

ÉRIC DESROSIERS

Le Fonds de solidarité FTQ est revenu au point où il était avant d'être frappé par la crise, et l'a même dépassé en enregistrant un rendement de 8,8 % cette année qui a porté la valeur de son action à un nouveau sommet de 25,92 \$.

Le précédent record de 25,40 \$ l'action avait été atteint à la fin de l'automne 2007, quelques mois avant l'éclatement de la bulle immobilière américaine, l'effondrement des *subprimes* et la débâcle du secteur financier. Un an plus tard, l'action du Fonds avait perdu 4,20 \$, à 21,20 \$. La remontée a par la suite été graduelle portant la valeur de l'action à la fin de l'exercice précédent à 23,84 \$.

Réduit d'un coup de 7,4 milliards à 6,2 milliards durant cette même année noire, l'actif net a suivi la même trajectoire. Il a continué à croître cette année, passant de 7,3 milliards, il y a un an, à 7,7 milliards, au 30 novembre, puis à 8,2 milliards au 31 mai de cette année, un autre record.

Cette hausse de l'actif tient entre autres causes à une campagne de souscription dont les recettes ont frôlé les 700 millions cette année et a porté le nombre total d'actionnaires à un nouveau sommet de 583 235, soit 27 811 de plus qu'il y a un an. L'augmentation de la taille du portefeuille a sans doute aidé à faire grossir le montant du bénéfice net, qui est passé cette année de 600 à 650 millions, un quatrième record.

Le président-directeur général du Fonds de solidarité de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), Yvon Bolduc, cachait mal hier, en entretien téléphonique au *Devoir*, son sentiment de satisfaction. «*On a eu des périodes pas toujours faciles, mais c'est dans l'adversité qu'on voit la qualité des équipes. Nous, nous en avons profité pour mettre en place une politique d'investissement et de placement et nous avons gardé le cap. Je crois qu'on en récolte en bonne partie aujourd'hui les fruits.*»

VOIR PAGE B 4: FONDS



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le président-directeur général du Fonds de solidarité, Yvon Bolduc (à droite), et Michel Arsenault, président du conseil et président de la FTQ.

UN AUTRE NUAGE PLANE SUR ATHÈNES



ARIS MESSINIS AGENCE FRANCE-PRESSE

S&P sabote la détente financière

La Grèce refuse de commenter la nouvelle menace de décote de l'agence de notation

Pourquoi faut-il toujours qu'une bonne nouvelle soit suivie d'une autre, mauvaise celle-là, doit se demander le premier ministre de la Grèce, Georges Papandréou, lui qui, après avoir obtenu en fin de semaine le déblocage d'une tranche d'aide essentielle du prêt UE-FMI, a entendu hier l'agence Standard & Poor's évoquer un éventuel abaissement — un de plus — de la note du pays.

Athènes — Le gouvernement grec s'est refusé hier à commenter «*les hypothèses d'agences spéculatrices*», après la menace de Standard and Poor's de considérer comme un défaut de paiement les projets de soutien à long terme de la dette grecque.

«*Nous ne pouvons pas suivre les hypothèses et conclusions d'agences spéculatrices. Il y a en cours un programme européen de prêts au pays, et nous en restons là*», a affirmé le porte-parole du gouvernement, Ilias Mossialos, invité lors de son point de presse quotidien à commenter l'annonce de S&P.

Sur le fond, soit le schéma proposé il y a une semaine par les

créanciers privés français pour alléger le fardeau de la dette de la Grèce, M. Mossialos a réitéré que «*les gouvernements n'ont pas à intervenir dans des discussions concernant la participation volontaire*» d'institutions privées. «*Notre position sur les agences de notation est connue, tout comme le sont les interventions de la Grèce auprès de la Commission européenne [...] pour la création d'une agence européenne de notation*», a ajouté M. Mossialos.

Athènes a souvent accusé les agences, qui ont multiplié ces derniers mois les dégradations de sa note souveraine au point d'en faire un des pays les plus risqués au monde pour les investisseurs, de se livrer à des

manœuvres spéculatrices.

Les analystes de S&P ont fait savoir hier que les scénarios envisagés par l'UE pour assurer la viabilité à long terme de la dette grecque seraient probablement assimilés par l'agence à un «*défaut de paiement*», que tentent justement d'éviter les Européens. L'agence a rouvert le feu juste au moment où les marchés se détendaient sur la Grèce, après le déblocage ce week-end d'une nouvelle tranche vitale du prêt UE-FMI consenti au pays en 2010, en contrepartie de l'adoption par le parlement grec d'un rigoureux plan d'austérité et de privatisations sur cinq ans.

Ce scénario se répète quasiment à chaque fois que l'Europe fait un pas en avant sur l'aide au pays en difficulté, l'une ou l'autre des agences de notation dégrade, en général de plusieurs crans d'un coup, entraînant dans son sillage le reste des marchés financiers.

VOIR PAGE B 2: SABOTAGE

Les violences risquent d'éloigner les touristes

WILL VASSILOPOULOS

Athènes — Après les affrontements violents à Athènes qui ont opposé la semaine dernière police et manifestants anti-austérité, le gouvernement grec espère que les images diffusées dans le monde entier ne vont pas affecter l'une de ses principales sources de revenus, le tourisme.

«*Nous n'enregistrons aucune annulation*» de réservation hôtelière, a indiqué dimanche à l'AFP le président de l'association du tourisme et des agences de voyage helènes (Hatta) Georges Telonis. Mais il s'inquiète néanmoins des effets à long terme des émeutes et n'exclut pas que des annulations puissent intervenir, notamment dans les hôtels situés autour de la place Syntagma, noyée sous les gaz lacrymogènes de la police la semaine dernière alors que les députés votaient deux lois budgétaires d'austérité vivement contestées.

VOIR PAGE B 2: VIOLENCES

LES MARCHÉS BOURSIERS



INDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %	Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
S&P TSX	104 949	13 386,49	+85,62	0,6	Matériaux	54 476	405,06	+3,29	0,8
S&P TX20	34 309	721,17	+7,76	1,1	Immobilier	1 033	211,94	+0,76	0,4
S&P TX60	27 348	768,65	+4,75	0,6	Télécoms	1 416	100,46	+0,76	0,8
S&P TX60 Cap.	27 348	849,97	+5,25	0,6	Serv. collect.	1 091	223,23	+2,02	0,9
Cons. de base	2 145	204,43	+0,57	0,3	Métaux/minerais	10 192	1 462,82	+35,30	2,5
Cons. discrét.	4 476	97,22	-0,07	-0,1					
Énergie	14 345	318,79	+2,82	0,9					
Finance	7 168	192,21	+0,86	0,4					
Aurifère	16 095	363,47	-1,73	-0,5					
Santé	339	59,75	+0,35	0,6					
Tech. de l'info	6 058	31,57	+0,11	0,3					
Industrie	2 627	120,08	+0,58	0,5					

TSX CROISSANCE

Indice	Volume (000)	Fermeture	var. pts	var. %
TSX Venture	52 078	1 921,91	+17,73	0,9

Consultez toutes les cotes boursières sur www.disnat.com

HIER À LA BOURSE: Toronto a fait des gains importants, les investisseurs ayant réagi tardivement à la publication de données encourageantes sur le secteur manufacturier aux États-Unis, tandis que les prix du pétrole et de l'or continuaient leur progression. Les marchés boursiers américains étaient fermés.

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE ET DE BASE							
Alim. Couche-Tard	ATD.B	27,86	-0,26	-0,92	53	18,00	28,93
Astral Media	ACM.A	37,48	0,16	0,43	104	34,35	42,80
Canadian Tire	CTC.A	63,00	-0,10	-0,16	48	53,00	68,93
Cogeco	CCA	44,91	-0,49	-1,08	12	34,00	46,89
Corus	CJR.B	20,91	0,36	1,75	13	18,26	23,78
Jean Coutu	PJC.A	11,15	0,14	1,27	82	8,05	11,55
Loblav	L	38,80	-0,15	-0,39	64	37,65	44,98
Magna	MG	51,50	-0,65	-1,25	196	32,74	61,65
Metro	MRU.A	48,04	0,05	0,10	42	41,35	49,08
Quebecor	QBR.B	31,92	0,24	0,76	23	30,20	39,62
Rona	RON	11,90	-0,11	-0,92	35	11,18	15,84
Saputo	SAP	47,16	0,65	1,40	75	30,30	49,05
Shaw	SJR.B	21,80	-0,19	-0,86	484	19,10	23,50
Shoppers Drug Mart	SC	39,66	-0,04	-0,10	295	32,65	42,53
Tim Hortons	THI	47,60	0,51	1,08	91	33,45	48,74
Transat A.T.	TRZ.B	11,09	-0,18	-1,60	34	9,80	19,97
Yellow Media	YLO	2,52	0,12	5,00	2 743	2,04	6,46

ÉNERGIE

 Cameco	CCO	25,97	0,53	2,08	367	21,64	44,28
 Canadian Natural	CNQ	40,91	0,48	1,19	525	31,97	50,50
 Canadian Oil Sands	COS	28,14	0,31	1,11	242	24,24	33,94
 Enbridge	ENB	31,73	0,37	1,18	441	24,25	32,74
 EnCana	ECA	29,66	-0,12	-0,40	514	27,70	35,00
 Enerplus	ERF	30,69	0,24	0,79	86	22,62	32,83
 Nexen	NXY	21,69	-0,05	-0,23	342	18,33	27,11
 Pengrowth Energy	PGF	12,31	0,16	1,32	252	9,40	13,96
 Pétrolière Impériale	IMO	45,10	0,18	0,40	137	36,95	54,00
 Suncor Energy	SU	38,49	0,69	1,83	1 060	30,72	47,27
 Tallisman Energy	TLM	19,96	0,15	0,76	710	15,71	24,82
 TransCanada	TRP	41,90	-0,45	-1,06	665	35,49	43,72

FINANCIÈRES

 B. CIBC	CM	76,59	0,44	0,58	398	65,05	85,56
 B. de Montréal	BMO	62,03	0,68	1,11	694	54,35	63,94
 B. Laurentienne	LB	45,07	0,51	1,14	30	41,26	55,87
 B. Nationale	NA	78,99	0,77	0,98	250	54,40	81,98
 B. Royale	RY	55,58	0,45	0,82	904	48,85	61,53
 B. Scotia	BNS	58,25	0,15	0,26	805	47,75	61,28
 B. TD	TD	81,91	0,13	0,16	607	67,63	86,82
 Brookfield Asset	BAM.A	32,35	0,26	0,81	195	23,01	33,95
 Cominar Real	CUF.UN	21,95	-0,07	-0,32	34	18,62	23,00
 Corp. Fin. Power	PWF	29,92	0,18	0,61	154	27,01	31,98
 Fin. Manuvie	MFC	17,06	-0,02	-0,12	1 630	11,27	19,29
 Fin. Sun Life	SLF	29,23	0,18	0,62	292	23,58	34,39
 Great-West Lifeco	GWO	25,51	0,03	0,12	190	23,64	27,85
 Industrielle All.	IAG	40,57	0,47	1,17	42	29,69	42,02
 Power Corporation	POW	26,89	0,00	0,00	197	24,98	29,50
 TMX	X	43,35	-0,45	-1,03	182	27,30	45,69

INDUSTRIELLES

 Air Canada	AC.B	2,38	0,07	3,03	456	1,60	4,09
 Bombardier	BBD.B	6,91	-0,04	-0,58	748	4,25	7,29
 CAE	CAE	13,00	-0,01	-0,08	193	9,20	13,36
 Canadien Pacifique	CP	60,30	0,13	0,22	90	55,65	69,48
 Chemin de fer CN	CNR	77,84	0,70	0,91	202	59,16	77,84
 SNC-Lavalin	SNC	59,11	0,23	0,39	124	41,61	63,23
 Transcontinental	TCL.A	14,70	0,16	1,10	23	11,82	17,25
 TransForce	TFI	15,54	0,54	3,60	54	8,53	16,00

MATÉRIAUX

 Agrium	AGU	85,11	0,42	0,50	321	51,84	98,02
 Barrick Gold	ABX	43,78	-0,01	-0,02	598	41,07	55,99
 Goldcorp	G	46,68	0,03	0,06	447	38,99	53,34
 Kinross Gold	K	15,39	0,16	1,05	1 094	13,53	19,98
 Mines Agnico-Eagle	AEM	60,39	-0,59	-0,97	157	56,08	88,52
 Potash	POT	55,45	0,37	0,67	966	29,56	63,19
 Teck Resources	TCK.B	51,36	2,34	4,77	1 439	30,25	64,62

SERVICES PUBLICS

 Fortis	FTS	32,58	0,23	0,71	120	26,83	35,45
 TransAlta	TA	20,82	0,23	1,12	190	19,50	22,24

TECHNOLOGIE

 CGI	GIB.A	23,46	-0,35	-1,47	733	14,34	23,86
 Research In Motion	RIM	28,30	0,42	1,51	809	25,28	69,30

TÉLÉCOMMUNICATIONS

 BCE	BCE	37,99	0,17	0,45	516	30,38	39,28
 Bell Alliant	BA	28,94	0,22	0,77	104	25,06	29,19
 Rogers	RCI.B	38,55	0,36	0,94	502	33,29	41,64
 Telus	T	53,73	0,63	1,19	205	39,99	53,73

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

 iShares DEX	XBB	29,86	0,06	0,20	34	29,19	30,54
 iShares MSCI	XEM	26,29	0,44	1,70	12	22,54	27,53
 iShares MSCI EMU	EZU	39,28	0,45	1,16	257	28,71	42,22
 iShares S&P 500	XSP	15,38	0,24	1,59	108	11,58	15,77
 iShares S&P/TSX	XIC	21,08	0,16	0,76	172	17,45	22,61



INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermeture	var. pts	var. %
INDICE QUÉBEC IQ30	1429,23	+7,11	+0,50
INDICE QUÉBEC IQ120	1507,56	+5,07	+0,34

TITRE

Titre	Symbole	Fermeture	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	52 semaines bas	52 semaines haut
LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO							
iShares S&P/TSX	XIU	19,29	0,18	0,94	3 280	16,26	20,71
Lundin Mining	LUN	7,49	0,09	1,22	2 949	2,97	9,31
Horizons BetaPro	HNU	5,19	-0,14	-2,63	2 788	4,59	13,92
Celestica	CLS	8,47	0,02	0,24	2 442	7,72	12,27
Wi-LAN	WIN	8,43	0,65	8,35	2 019	3,07	8,43
Grande Cache Coal	GCE	9,04	0,25	2,84	1 705	4,82	11,93
Fin. Manuvie	MFC	17,06	-0,02	-0,12	1 630	11,27	19,29
Teck Resources	TCK.B	51,36	2,34	4,77	1 439	30,25	64,62
Viterra	VT	10,71	0,23	2,19	1 390	6,96	12,28
Bankers Petroleum	BNK	7,29	0,41	5,96	1 349	6,15	9,92

LES GAGNANTS EN %

Sino-Forest	TRE	4,10	0,90	28,12	28 844	1,29	25,85
Cargojet	CJT.A	8,99	1,94	27,52	2	7,05	8,99
Armetec	ARF	4,30	0,86	25,00	927	2,53	20,65
TransGlobe Energy	TGL	12,47	1,47	13,36	1 172	6,74	20,35
Tembec	TMB	4,74	0,44	10,23	142	1,58	6,40
Lone Pine Resour	LPR	11,25	1,00	9,76	3	10,25	12,68

ÉCONOMIE



ARCHIVES LE DEVOIR

Quatre des cinq contrats confiés à l'usine de Derby, au Royaume-Uni, seront terminés en septembre.

Bombardier licencierait jusqu'à 2000 employés au Royaume-Uni

La société a perdu, aux mains d'un concurrent, un important contrat qui l'aurait aidé à maintenir ses activités

ROSS MAROWITS

Bombardier Transport fera part aujourd'hui de ses intentions relativement à sa seule usine britannique de véhicules sur rail, mais ses responsables ont refusé de confirmer hier que jusqu'à 2000 travailleurs des installations de Derby, au Royaume-Uni, seraient mis à pied.

La division transport de la société québécoise, dont le siège se trouve à Berlin, a indiqué qu'elle rencontrerait tout d'abord des dirigeants syndicaux puis donnerait une confé-

rence de presse à Derby, ville située dans le centre de l'Angleterre. Marc Laforge, porte-parole de l'entreprise, s'est borné à confirmer la tenue de la rencontre de presse, refusant de préciser la teneur de ce qui y serait annoncé. La semaine dernière, il avait indiqué que la société était loin de vouloir faire l'annonce de mises à pied.

Selon plusieurs informations qui circulaient hier au Royaume-Uni, Bombardier serait cependant sur le point d'annoncer un programme de licenciements dans le cadre duquel seraient mis à pied jusqu'aux

deux tiers des 3000 travailleurs des installations de Derby. Quatre des cinq contrats confiés à cette usine doivent arriver à terme en septembre, et un consortium mené par Bombardier a récemment perdu aux mains de la société rivale Siemens un contrat qui lui aurait permis de fournir 1200 nouveaux véhicules ferroviaires au réseau Thameslink.

M. Laforge a nié que Bombardier procéderait à une annonce afin de faire pression sur le gouvernement britannique pour que le contrat lui soit malgré tout accordé avant

la finalisation de l'entente. «Nous vivons avec les décisions et comme quiconque dans cette industrie, comme tout concurrent, nous devons travailler en fonction de notre carnet de commandes», a-t-il déclaré en entrevue.

Le contrat de Thameslink était le deuxième perdu par l'usine de Derby en plus de deux ans. Des analystes ont estimé que la plus récente perte de contrat aurait des répercussions sur la main-d'œuvre de l'usine.

La Presse canadienne

Genivar acquiert deux firmes de génie-conseil

La société de génie-conseil de Montréal Genivar a annoncé hier l'acquisition de l'entreprise québécoise OptiVert et de l'entreprise albertaine JMH Environmental Solutions, deux firmes de génie-conseil spécialisées en environnement. Les modalités financières de l'entente n'ont pas été dévoilées.

OptiVert se spécialise dans les services-conseils en gestion des forêts, tandis que JMH s'attarde aux services-conseils environnementaux dans le domaine des hydrocarbures.

Au total, les deux firmes emploient 35 personnes, mais ce nombre peut doubler en haute saison, a mentionné Genivar.

L'acquisition d'OptiVert permettra à Genivar d'«enrichir son éventail actuel de compétences en environnement et permettra de positionner la compagnie en prévision de projets de grande envergure envisagés dans le Plan Nord, notamment des routes

d'accès et l'optimisation des produits forestiers», a affirmé le vice-président André-Martin Bouchard. Il a dit croire que les compétences d'OptiVert sont «entièrement complémentaires» à celles que possède déjà la compagnie de Montréal.

JMH, qui est surtout active dans l'Ouest canadien, s'inscrit «parfaitement» dans l'objectif de croissance de Genivar et donne en outre la possibilité à la compagnie d'offrir encore plus de services à ses clients actuels, a affirmé John Nielsen, vice-président de Genivar en Alberta.

«La demande des services environnementaux reliés à l'industrie des hydrocarbures est en progression constante et l'ajout de JMH nous permettra de diversifier notre offre de services à cette partie de notre clientèle», a soutenu M. Nielsen.

La Presse canadienne

L'emploi manufacturier continue de croître, mais plus lentement

Toronto — Le nombre d'emplois dans le secteur manufacturier au pays a augmenté en juin, mais à un rythme plus lent que les sept précédents mois, alors que l'expansion du secteur a été modérée, montre une étude de la Banque Royale du Canada.

Ce sont les fabricants de l'Alberta et de la Colombie-Britannique qui signalent la plus forte croissance de l'emploi en juin. Le Québec enregistre, au contraire, une baisse des effectifs, celle-ci n'étant toutefois que marginale, selon l'étude.

L'indice des directeurs d'achats de l'industrie manufacturière canadienne pour juin indique que le secteur a connu une croissance de la production et du volume des nouvelles commandes au pays. Mais les exportations ont affi-

ché un recul attribué par les personnes interrogées à la faiblesse de la demande mondiale, ainsi qu'à des taux de change défavorables.

L'expansion du secteur que la croissance modérée est en phase avec les indices à travers le monde montrant un «passage à vide temporaire» dans la reprise économique. L'emploi a progressé dans le secteur manufacturier canadien pour un neuvième mois consécutif en juin, mais le taux de création d'emplois a fléchi à un creux de sept mois.

À 52,8, l'indice global se maintient au-dessus de la barre de 50, qui montre un portrait inchangé. Cela indique un fort repli par rapport au 54,8 enregistré en mai.

La Presse canadienne

EN BREF

Départ

Toronto — Le président et chef de la direction de la Financière Sun Life, Donald Stewart, se retirera en novembre après avoir mené les destinées de la société d'assurance depuis plus de dix ans. Dean A. Connor, actuellement chef de l'exploitation, nommé président du conseil, lui succédera. M. Stewart a rejoint les rangs de la filiale londonienne de Sun Life en 1969 avant d'émigrer à Montréal en 1972. Après un retrait temporaire de la compagnie, il y est revenu en 1980 pour diriger la division canadienne des services de retraite. Il avait été désigné président et chef de la direction en 1998.

M. Connor s'est joint à la Financière Sun Life en 2006 et il a occupé plusieurs postes de direction au sein de l'organisation.

— La Presse canadienne

Chute de prix

Ottawa — Statistique Canada a fait état hier d'un glissement en mai des prix des produits industriels et des matières brutes. L'agence a rapporté une légère baisse de 0,2 % de l'Indice des prix des produits industriels (IPPI) et un recul de 5,2 % de l'Indice des prix des matières brutes (IPMB). Les principaux éléments ayant contribué aux diminutions étaient les métaux, dans le cas des produits industriels, et le pétrole, pour les matières brutes. La baisse de l'indice des produits industriels a mis un terme à neuf hausses mensuelles consécutives, et est surtout attribuable à la dépréciation des produits métalliques de première transformation (-2,8 %). La baisse de l'indice des matières brutes en mai a mis fin à une séquence de sept hausses mensuelles consécutives, due aux combustibles minéraux (-8,4 %).

— La Presse canadienne

Sino-Forest: la confiance des investisseurs revient

Un fonds américain aurait acquis 11,5 % des actions de l'entreprise, faisant hausser le cours de 40 %



ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Toronto — Les actions de la société forestière Sino-Forest étaient en hausse de plus de 40 % à la Bourse de Toronto, hier après-midi, à la suite de la publication d'informations voulant qu'un fonds d'investissement américain, Wellington Management, ait mis la main sur une participation de 11,5 % dans l'entreprise. Le titre a finalement clôturé à 4,10 \$, en hausse de 90 ¢ ou un peu plus de 28 %, par rapport à leur précédent cours de clôture.

Bloomberg a rapporté que Wellington Management, qui compte environ 663 milliards de dollars d'actif sous gestion, avait dit, dans un document réglementaire, détenir 28,3 millions d'actions de la société sino-canadienne Sino-Forest en date du 30 juin.

Sino-Forest se retrouvait dans une situation délicate depuis la publication par un vendeur à découvert d'un rapport hautement critique sur la compagnie, accusée d'avoir exagéré l'importance de ses actifs et ventes.

Les actions de Sino-Forest valaient plus de 18 \$ l'unité il y a un peu plus d'un mois, avant la publication du document de Muddy Waters Research.

Le milliardaire John Paulson, qui a déjà été le plus important actionnaire de Sino-Forest, a vendu sa participation dans la compagnie à la suite de l'intervention de Muddy Waters.

Sino-Forest a fait appel aux services d'une société d'avocats indépendante pour qu'elle se penche sur les allégations formulées par Muddy Waters.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

		7						9
			6	4				3
5	6	3	7			4		
			9	2			7	
		4			6			
		9	5				1	2
			3	7	2			8
		4						
						5		7

Niveau de difficulté : DIFFICILE

1812

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	8	3	9	5	2	6	4	1
2	5	6	1	4	8	3	7	9
4	9	1	3	7	6	5	8	2
9	6	7	4	2	1	8	3	5
5	2	4	8	3	9	1	6	7
1	3	8	5	6	7	9	2	4
8	7	2	6	1	5	4	9	3
3	1	9	2	8	4	7	5	6
6	4	5	7	9	3	2	1	8

1811

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

ÉCONOMIE

FONDS

SUITE DE LA PAGE B 1

Attention, choc démographique devant

Le portefeuille du Fonds est constitué à environ 60 % d'investissements dans des entreprises québécoises et à 40 % de placements sur les grands marchés boursiers et autres. Le volet investissements a obtenu cette année un rendement de 8,9 % contre 12,3 % pour le volet placements. Le ratio de charges totales d'exploitation s'est élevé à 1,5 %.

Profitant de la fin du rebond des marchés boursiers, le rendement du Fonds a été plus élevé au premier semestre (5 %) que lors du second (3,6 %). «On s'attend à ce que les rendements soient beaucoup plus modestes au cours des prochains mois», a admis Yvon Bolduc.

Un autre défi important sera de composer avec l'arrivée à l'âge de la retraite d'un nombre croissant d'actionnaires et l'obligation pour le Fonds de leur racheter leurs actions. «On a prévu le coup. Il faut aussi rajouter notre actionnariat, et c'est bien engagé», a-t-il observé. On se serait satisfait cette année de nouvelles souscriptions de 660 millions comme l'an dernier, mais l'on a obtenu 698 millions.

Le Fonds continue de se comparer avantageusement avec ce qui se fait dans le secteur financier même si les fonds communs équilibrés canadiens ont affiché un rendement moyen de 11,4 % cette année, a-t-il souligné. Lorsque l'on se donne un peu de perspective et que l'on tient compte des déductions fiscales de 30 % accordées par les gouvernements aux Fonds, on arrive pour les dix dernières années à un taux de rendement composé de 9,5 % par année, contre une moyenne de 4,4 % pour les fonds communs équilibrés, de 6 % à la Bourse de Toronto et de seulement 1 % pour l'indice S&P 500 de la Bourse de New York.

La Bourse de Montréal demain?

Parlant de Bourses, le Fonds préférerait hier se faire discret sur sa participation au consortium Maple que la plupart des grandes institutions financières canadiennes et québécoises ont récemment formé pour présenter une offre d'achat du Groupe TMX. On refusait même de donner la moindre indication sur l'importance relative de sa participation financière alors que la circulaire qui accompagnait le mois dernier l'offre d'achat officielle du Groupe Maple précisait que cette participation du Fonds, comme celle du Mouvement Desjardins, pourrait atteindre 75 millions, comparativement à 192 millions pour la Caisse de dépôt et placement du Québec ou encore 149 millions pour les banques CIBC, Scotia, Nationale et TD, pour une offre totale qui s'élevait alors à 3,7 milliards.

L'objectif, s'est contenté de répéter hier Yvon Bolduc, est de garder à Montréal une expertise précieuse en matière notamment de produits dérivés. «Je suis convaincu qu'on va y arriver. On parle d'emplois de très haut calibre, très bien payés, et très importants pour l'économie québécoise.» Qu'arrivera-t-il lorsque le processus de consolidation du secteur au niveau mondial sera encore plus avancé et que de nouveaux acheteurs plus gros viendront frapper à la porte du Groupe Maple? «Qu'est-ce qui va se produire dans 3, 4, ou 5 ans? On ne peut pas le prédire. Ça sera à déterminer à ce moment-là.»

Le Fonds prévoyait investir environ 425 millions dans l'économie québécoise cette année, a expliqué son p.-d.g. d'autre part. Le total s'est plutôt élevé à 733 millions dans 161 entreprises. Le Fonds est maintenant présent dans 2129 entreprises et estime avoir créé, maintenu ou sauvegardé 161 000 emplois au Québec, notamment dans le secteur du bois et de la forêt, où il a investi 250 millions au cours des cinq dernières années, mais aussi dans celui des sciences de la vie, du capital de risque, de la culture ou encore de la relève entrepreneuriale.

Le Devoir

LA MÉTALLURGIE EN GRÈVE EN AFRIQUE DU SUD



RODGER BOSCH AGENCE FRANCE-PRESSE

PLUS DE 110 000 ingénieurs et travailleurs de la métallurgie se sont mis en grève hier en Afrique du Sud pour obtenir une augmentation de salaire de 13 %, tandis que des milliers de grévistes ont manifesté dans les principales villes du pays. Le syndicat national de la métallurgie (NUMSA) a lancé le mouvement après l'échec des discussions avec le patronat qui proposait 7 %. La fin du mois de juin marque souvent la fin de contrats de travail, ce qui a donné à cette période le surnom de «saison des grèves». Des employés des dépôts pétroliers et de raffineries du pays envisagent ainsi de se mettre également en grève aujourd'hui. Des discussions salariales devraient également reprendre cette semaine dans le secteur des mines d'or et de charbon.

Batteries pour automobiles électriques

Premier pas vers la commercialisation à grande échelle d'un composé d'Hydro

Une entreprise taïwanaise construira une usine de production au Québec

GÉRARD BÉRUBÉ

Jouant la carte de la discrétion, Hydro-Québec et les autres propriétaires des brevets sur un composé entrant dans la fabrication de batteries pour automobile électrique ont jeté les bases, hier, d'une commercialisation internationale. Les premiers contrats de sous-licence ont été conclus avec quatre entreprises. L'une d'elles, de Taïwan, s'est engagée à construire une usine de production au Québec.

Dans un communiqué diffusé hier sans fanfare, Hydro-Québec, l'Université de Montréal, le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), de France, et Süd-Chemie, de Munich, ont annoncé un accord sur l'octroi de sous-licences pour fabriquer le phosphate de métal lithium (LMP/LFP) ainsi que les matériaux entrant dans la fabrication des batteries. L'accord porte sur la mise en place des fondements visant à faciliter la pénétration du LFP et de l'enrobage carbone sur le marché. Elle englobe la commercialisation internationale à grande échelle du composé «susceptible de révolutionner les batteries des véhicules hybrides ou électriques, ainsi que les réseaux électriques intelligents — ou smart grids», retrouve-t-on dans un texte du quotidien français Le Monde.

«Le LMP/LFP est un matériau de cathode innovant, performant et sûr, utilisé dans les batteries rechargeables. Ces batteries ont littéralement changé le monde. Téléphones portables, ordinateurs portables et véhicules électriques et hybrides n'existeraient pas sans cette technologie. La technologie LMP/LFP est utile dans de nombreuses applications de ce type, notamment les batteries des véhicules électriques et hybrides ainsi que le stockage stationnaire de l'énergie des réseaux énergétiques intelligents», peut-on lire dans le communiqué.

L'allemande Süd-Chemie était auparavant le fournisseur licencié exclusif de LMP/LFP, sans toutefois présenter les capacités d'une fabrication à grande échelle. Elle avait annoncé en avril dernier l'inauguration d'une usine et la création d'une cinquantaine d'emplois à Candiac dans le cadre d'un investissement de 78 millions. Elle a convenu hier avec les trois propriétaires

des brevets (Hydro-Québec, l'Université de Montréal et le CNRS) de faciliter la diffusion de cette technologie (le phosphate de fer lithié, ou LiFePO4) par l'intermédiaire d'une filiale à part entière, qui a pour but de concéder des sous-licences «à des fabricants de LMP/LFP capables de répondre à la demande du marché avec des produits de qualité».

Quatre entreprises asiatiques, deux du Japon et deux de Taïwan, ont conclu les premiers contrats de sous-licence. L'une des deux taïwanaises, Advanced Lithium Electrochemistry (Cayman), s'est engagée à construire une usine de production de capacité industrielle au Québec. Les détails n'ont pas été précisés quant aux retombées de cette usine, ni sur les redevances d'exploitation exigées.

On présente le phosphate de fer lithium comme un nouveau matériau de cathode. «Grâce à sa performance élevée et à son profil de sûreté négative,

il offre un important potentiel d'utilisation dans le cadre des batteries lithium-ion de la prochaine génération nécessaires pour la fabrication des transmissions hybrides et électriques de l'industrie automobile et pour le stockage stationnaire de l'énergie, par exemple solaire.»

Ce matériau a été découvert à l'Université du Texas en 1995, et Hydro-Québec en a obtenu la licence. «Lorsque le matériau LFP est enrobé d'une fine couche de carbone, sa conductivité est améliorée, offrant au LFP des performances uniques. Cette couche doit être suffisamment fine pour permettre au lithium de la traverser. Ces inventions ont été protégées par le biais des brevets d'enrobage carbone LFP et des brevets de procédé d'enrobage carbone LFP dont Hydro-Québec, l'Université de Montréal, et le CNRS sont copropriétaires», explique le communiqué.

Le Devoir

Bataille de brevets en vue

Le phosphate de fer lithié peut remplacer les matériaux qui forment la cathode de la majorité des batteries lithium-ion (Li-ion) actuelles. Ces composés sont généralement coûteux, toxiques, formés par des métaux comme le cobalt, l'aluminium et le manganèse. Or le phosphate de fer est formé des éléments parmi les plus abondants de la croûte terrestre et, surtout, n'est pas polluant en tant que tel. Selon ses promoteurs, il assure une meilleure longévité aux batteries Li-ion, réduisant dans le même temps les risques de feu de batterie inhérents à cette technologie. Sa densité énergétique est cependant moindre que celle

des technologies les plus couramment utilisées.

Ce composé est l'une des deux grandes options technologiques qui se présentent aujourd'hui aux constructeurs de véhicules électriques. Pour l'heure, la majorité des industriels — Renault, PSA, General Motors, etc. — ont opté pour l'oxyde de manganèse lithié (LiMn2O4) dans leurs batteries Li-ion, qui offre actuellement la plus forte densité énergétique, donc la meilleure autonomie.

De leur côté, l'Américain Tesla et le Chinois BYD misent sur le phosphate de fer, non polluant, moins cher et, surtout, réputé plus sûr. Le Français Bolloré devrait aussi

mettre à profit ce composé pour sa Bluecar, mais dans des batteries lithium-métal-polymère — très différentes des Li-ion.

La Chine a misé tout le développement de sa filière électrique sur le phosphate de fer. En 2010, environ 80 % des nouveaux brevets sur cette technologie y ont été déposés. L'empire du Milieu parviendra-t-il à développer une filière autonome, sans recourir aux brevets franco-canadiens? Reconnaîtra-t-il leur «caractère bloquant»? Déjà des contentieux apparaissent et de féroces batailles juridiques s'annoncent.

Le Monde

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I.N.D.E.X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

508 SERVICES FINANCIERS

MULTI-ASSURANCES.COM

- assurance hypothécaire
- assurance invalidité
- assurance-vie
- maladie grave
- voyage

Obtenez une cotation en ligne. Le plus bas prix disponible en moins de 2 minutes! Comparez et économisez. Visitez www.multi-assurances.com

Alternatives

CONSTRUIRE ENSEMBLE un monde différent

Pour nous appuyer : www.alternatives.ca 514.982.6606

Contactez **LE MÉMORIEL** pour publier un ou des :

AVIS DE DÉCÈS FAIRE PART
REMERCIEMENTS
CONDOLÉANCES
ANNIVERSAIRES
HOMMAGE
IN MEMORIAM

Téléphone : 514 525-1149
necrologie@lememorial.com

NOTRE ADRESSE : 107 – 1855 du Havre, Montréal H2K 2X4

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

AHUNTSIC - Bijou de bungalow
Cité en main, à 2 pas des collèges privés Regina Assumpta et Mont St. Louis, 3 cac, cuisine neuve, granit, 2 sbains, grand s.-sol fini, salle de lavage, garage, immense cour. Occ. imm. Poss. de location. 480 000 \$ 514-244-9076

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

LONGUEUIL, 4 1/2, r. de c. Près parc régional. Cour. Libre. 750\$ 514 292-8534

NDG - Spacieux 4 et 5 1/2 tout inclus. 855\$ - 1040\$ plancher bois, vue parc, plafond haut, poss. garage, balcon. 514-684-5993

Villeray - 5 1/2 haut triplex Jarry et Mistral. Secteur tranquille. 5 min. métro Jarry. Août. 850\$ 514 219-8060

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

176 CHALET À LOUER

BORD DU FLEUVE : L'ISLET-SUR-MER
Condos de villégiature. Location à la semaine. 1 888 845-8586 514 522-6229 oieblanchesurmer.com

ESTRIE - LE "VERDELLOT"
Petit chalet au bord du lac St-Georges, accueillant, confortable, 2 chambres. Juillet/août. À partir de 850 \$ / semaine. 514 449-2881 ou 1-877-526-6879 www.leverdelot.com

301 ŒUVRES D'ART

ŒUVRES D'ART à vendre www.oeuvresdart.ca

307 LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion achetée à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 4487 de la Roche-Mit-Royal

309 COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation. 514 775-8036

390 DIVERS

SPECTACLE U2
2 excellents billets pour le spectacle de U2 le samedi 9 juillet. Section 106, rangée 44, sièges 13 et 14. Prix unitaire : 400\$ 514-501-2084

401 POSTES CADRES ET PROFESSIONNELS

Concessionnaire de véhicules est à la recherche d'un contrôleur-comptable avec expérience (CA - CGA). Connaissance du système Autopack. Salaire compétitif et avantages sociaux. C.V. : Linda.p48@hotmail.com

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

530 COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure Sylvie Massicotte www.sylviemassicotte.qc.ca
Info. / inscriptions : 514-943-0081

695 AUTOMOBILES

VOLVO 960 FAMILIALE, 1995. 261 000 km. Bien entretenue (factures disponibles). 2 350\$. 450 677-8046 514 772-8046 (cell).

WESTFALIA 1989
Très bonne condition. Conduite manuelle. Jamais sorti l'hiver, 14 500\$. 514 277-2856

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

Allô prof : des services GRATUITS d'aide aux devoirs offerts à la grandeur du Québec!

Montréal (514) 527-3726
Québec (418) 843-5355

Extérieur 1-888-776-4455
Internet www.alloprof.qc.ca

LE MONDE



Yingluck Shinawatra hier, à Bangkok, peu avant la présentation des membres de sa coalition.

SUKREE SUKPLANG REUTERS

Malgré une majorité au Parlement

La sœur de Thaksin crée une coalition de réconciliation nationale

VITHOON AMORN

Bangkok — La Thaïlande s'est lancée hier dans des efforts de réconciliation nationale au lendemain de la large victoire des partisans de l'ancien premier ministre Thaksin Shinawatra aux élections législatives.

Exilé à Dubaï pour échapper à une peine de deux ans de prison pour corruption qu'il conteste, Thaksin a dit ne pas avoir l'intention de gouverner lui-même. Cette tâche reviendra à sa sœur, Yingluck Shinawatra, 44 ans, qui sera la première femme nommée au poste de premier ministre en Thaïlande.

Novice en politique, elle a pourtant conduit le Puea Thai (Pour les Thaïs) à une large victoire électorale puisque son parti devrait disposer de 264 sièges sur les 500 que compte la chambre basse du parlement. Malgré cette majorité absolue, Yingluck Shinawatra a annoncé hier la formation d'une coalition de cinq partis,

qui devrait contrôler environ 60 % des sièges.

L'armée, qui avait déposé son frère en 2006, a accepté le résultat des élections, a annoncé le ministre sortant de la Défense. «Je peux vous garantir que l'armée n'a aucune intention de sortir du rôle qui lui est assigné», a déclaré Prawit Wongsuwan, un proche du puissant état-ma-

nat et de violentes manifestations, dont les dernières ont fait 91 morts au printemps 2010, l'écrasante victoire des partisans de Thaksin Shinawatra devrait réduire les risques d'instabilité.

Un camouflet

Ce résultat constitue un camouflet pour les adversaires les plus résolus de l'homme d'affaires, réunis au sein de l'armée, de l'élite économique et des cercles proches du

palais royal et qui soutenaient tout le premier ministre sortant, Abhisit Vejjajiva. Ce dernier a annoncé hier sa démission de la direction du Parti démocrate. Il avait adressé la veille ses félicitations à Yingluck Shinawatra.

Le journal *Nation*, farouche détracteur de Thaksin, a admis sa victoire avec dépit. «L'élection est passée, mais la haine de-

meure», est-il écrit en titre de son principal éditorial. «L'heure est venue pour les Thaïlandais de la rue d'entreprendre eux-mêmes la réconciliation.»

Yingluck Shinawatra s'est engagée à perpétuer l'héritage politique de son frère. Dimanche soir, elle a balayé les inquiétudes concernant le coût des promesses qu'elle a faites pendant la campagne, allant des ordinateurs pour les écoliers à une forte augmentation du salaire minimum, ce qui, selon ses adversaires, va causer du tort à l'économie.

«Ce n'est pas vrai. Nous savons ce qu'il faut faire. Nous réduirons les coûts pour les gens et nous savons comment développer les revenus que nous leur redistribuerons», a dit Yingluck Shinawatra.

La perspective d'un retour à la stabilité a apaisé les marchés financiers. L'indice SET de la Bourse de Bangkok a progressé hier de près de 5 % peu de temps avant la clôture.

Reuters

ISRAËL

La pression des rabbins ultras

L'arrestation de deux religieux extrémistes relance le débat sur la place du judaïsme dans l'État

DELPHINE MATTHIEUSSENT

Jérusalem — La foule exaltée a attaqué des policiers israéliens à coups de pierres, bloqué les principales artères de Jérusalem, tenté de prendre d'assaut la Cour suprême et d'investir le domicile du procureur général adjoint de l'État.

Depuis une dizaine de jours Israël est secouée par la révolte violente de manifestants nationalistes religieux, des colons de Cisjordanie pour la plupart, contre les autorités judiciaires et les forces de l'ordre et plus généralement contre l'autorité de l'État. À l'origine des troubles: l'arrestation de deux rabbins influents du camp national religieux pour «incitation à la violence et au racisme». Il leur est reproché d'avoir avoué la «Torah du Roi», un traité de théologie justifiant de tuer des innocents non-juifs, y compris des enfants, en temps de guerre. Les autorités craignent notamment que le livre contribue à attiser les violences d'une par-

tectives alors qu'il retournait chez lui après les prières du matin à la synagogue.

La loi

«Israël est devenu le seul pays du monde où des figures religieuses sont au-dessus des lois», s'indignait hier le quotidien populaire *Maariv*, se faisant l'écho de l'inquiétude des Israéliens laïcs face à la place croissante du pouvoir religieux. Les dirigeants de l'État hébreu, défini lors de sa création comme un «État juif et démocratique» n'ont jamais complètement défini les relations entre le pouvoir politique et religieux, qui bénéficie d'une large autonomie, laissant la porte ouverte à ce qui a souvent été qualifié de «tentation théocratique».

«Une révolution est en cours qui tente d'affaiblir systématiquement l'israélité, de détruire tous nos efforts en vue de vivre normalement [lire: l'intérêt national, l'État de droit et le processus diplomatique]. Cette révolution cherche — intentionnellement ou non — à nous ramener à la théocratie tout en renforçant la mentalité du ghetto assiégé», mettait en garde récemment un des éditorialistes

La religion est souvent instrumentalisée par les nationalistes religieux pour justifier l'occupation israélienne

tie des colons contre les Palestiniens de Cisjordanie. L'ampleur et la violence des incidents provoqués par l'arrestation des deux rabbins a fait resurgir la menace de la théocratie dans un pays où, en l'absence de Constitution, la religion et l'État ne sont pas clairement séparés.

Arrestations

Les supporters des rabbins Dov Lior et Yaakov Yossef estimant ainsi que leurs chefs spirituels n'ont pas à s'expliquer devant les autorités sur un avis à caractère religieux. Ils accusent la Justice israélienne de vouloir s'immiscer dans les affaires rabbiniques et de vouloir «étouffer la Voix de la Torah». Pendant plusieurs semaines les deux rabbins avaient d'ailleurs refusé de répondre à plusieurs convocations de la police qui a dû monter de véritables opérations pour les arrêter sans provoquer d'émeutes de leurs fidèles.

En début de semaine dernière, des policiers ont ainsi stoppé la voiture de Dov Lior sur une des bretelles d'entrée de Jérusalem, pris le contrôle du véhicule et conduit directement le rabbin au quartier général de la police où il a été interrogé. Ce n'est pas la première fois que Lior, leader spirituel de la colonie extrémiste de Kiryat Arba, est accusé d'incitation à la violence: il est soupçonné d'avoir influencé Yigal Amir, l'assassin d'Yitzhak Rabin, en lançant de terribles anathèmes contre l'ancien premier ministre dans les mois qui ont précédé son meurtre en novembre 1995. Dimanche, c'était au tour de Yaakov Yossef, un des fils d'Ovadia Yossef, le chef du parti séfarade ultra-orthodoxe Shass, d'être surpris par des dé-

d'Haaretz. Des inquiétudes renforcées par le manque de fermeté du gouvernement à l'égard des deux rabbins incitateurs de haine. Le premier ministre, Benjamin Nétanyahou, s'est ainsi contenté de dénoncer mollement dimanche en conseil des ministres l'attitude de Dov Lior et Yaakov Yossef en déclarant que «nul en Israël n'est au-dessus des lois», sans faire référence de façon plus détaillée à la polémique en cours.

Le Grand Israël

Cette complaisance s'explique largement par la proximité idéologique de Nétanyahou avec le courant national religieux, favorable au Grand Israël, et qui constitue la base électorale traditionnelle du Likoud. Une partie de l'opinion opposée à toute concession avec les Palestiniens, qui occupe aujourd'hui une place essentielle dans les institutions israéliennes — armée, Knesset, éducation — bien supérieure à son poids démographique.

Même si les supporters des rabbins Dov Lior et Yaakov Yossef font partie des colons les plus extrémistes, la religion est souvent instrumentalisée par les nationalistes religieux pour justifier l'occupation israélienne et la poursuite de la colonisation. Dans un rapport publié en 2009, intitulé «La droite religieuse en Israël et la question des colonies», l'International Crisis Group, dirigé par Robert Malley, ex-conseiller spécial de Bill Clinton pour le Proche-Orient, mettait déjà en garde contre la tentation de la «désobéissance civile et de la violence» d'une partie de cette population.

Libération



Le rabbin Dov Lior hier, à Jérusalem.

RONEN ZVULUN REUTERS

SOUDAN

Sudistes et nordistes poursuivront les discussions

Addis-Abeba — Les dirigeants du Nord- et du Sud-Soudan ont décidé de poursuivre leurs discussions sur les différends qui les opposent après la sécession du Sud, samedi prochain, a-t-on appris hier de source autorisée à Addis-Abeba, la capitale éthiopienne.

Nordistes et sudistes, qui se sont affrontés pendant plusieurs décennies avant de signer un accord de paix en 2005, ne se sont toujours pas mis d'accord sur le tracé précis de la frontière et sur le partage des revenus du pétrole.

Des affrontements ont également opposé récemment l'armée de Khartoum à des miliciens liés au Sud dans l'État du Sud-Kordofan, riche en pétrole.

Les pays occidentaux, craignant une reprise de la guerre civile, ont exhorté les deux parties à tout faire pour résoudre au moins une partie de leurs désaccords avant la partition du 9 juillet.

Le président du Sud-Soudan, Salva Kiir, a rencontré son homologue nordiste Omar Hassan al Bachir lors d'une conférence à Addis-Abeba organisée par l'Igad (Autorité intergouvernementale pour le développement) qui regroupe plusieurs pays de la région.

Dans un communiqué publié hier à l'issue de cette réunion, l'Igad a salué la décision de Bachir et de Kir de poursuivre les négociations.

Reuters

TUNISIE

Ben Ali écope de 15 ans de prison supplémentaires

TAREK AMARA

Tunis — L'ex-président tunisien Zine Ben Ali a été condamné hier à 15 ans de prison par contumace pour possession de drogue et d'armes.

Les avocats de l'ancien chef de l'État renversé le 14 janvier s'étaient retirés dans la matinée de ce procès d'une journée devant le tribunal de première instance de Tunis en arguant que leur client ne bénéficiait pas d'un procès équitable. Un de ses avocats, Hosni Bedi, s'était vu en effet refuser par le juge un délai pour tenter de convaincre le chef de l'État déchu de revenir en Tunisie afin d'y être jugé.

Ben Ali et son épouse Leïla Trabelsi, qui ont déjà été condamnés à 35 ans de prison pour vol et possession illégale de devises étrangères et de bijoux, sont réfugiés en Arabie saoudite.

Lorsque le juge Touhami Hafiane a rejeté la re-

quête de Me Bedi, ce dernier a rétorqué: «Dans ce cas, nous nous retirons de cette audience, qui ne respecte pas le droit à un procès équitable.»

Dans un communiqué diffusé en juin, l'ex-président affirmait que les accusations de ce deuxième procès étaient fabriquées de toutes pièces. Il y expliquait que les armes étaient des cadeaux de chefs d'État. Quant aux drogues, elles auraient été cachées dans sa maison et le palais présidentiel après son départ du pouvoir dans le cadre d'une «machination».

Outre le procès en cours, Ben Ali doit être jugé par un tribunal militaire pour atteinte à la sûreté de l'État et homicides volontaires.

Ben Ali, âgé de 74 ans, estime que ces procès visent de la part des nouveaux dirigeants à détourner l'attention et à masquer leur incapacité à rétablir la stabilité en Tunisie.

Reuters

EN BREF

L'armée syrienne à Hama

Amman — Des soldats et des policiers syriens sont entrés de force hier dans plusieurs habitations à Hama, où des milliers d'habitants sont à nouveau descendus dans les rues pour défier le régime du président Bachar al Assad. Hama, théâtre en 1982 d'une répression sanglante du père et prédécesseur d'Assad, a connu les plus grandes manifestations et la pire vague de violence depuis le début du mouvement de contestation entamé mi-mars dans le sillage des révolutions tunisienne et égyptienne. — Reuters

Mladic refuse de plaider

La Haye — L'ancien chef militaire des Serbes de Bosnie Ratko Mladic a été expulsé hier d'une audience au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) après avoir refusé de dire s'il plaiderait, ou non coupable et interrompu la lecture des charges retenues contre lui. Le juge Alphons Orië a enregistré une plaidoirie non coupable au nom de Mladic des accusations de crimes contre l'humanité, crimes de guerre et génocide durant la guerre en Bosnie de 1992 à 1995. — Reuters

Chávez rentre au pays

Caracas — Le président vénézuélien, Hugo Chávez, a effectué un retour inattendu dans son pays hier et a assuré être en bonne santé, trois semaines après avoir été opéré d'une tumeur cancéreuse à Cuba. Le retour surprise du chef de l'État bouleverse une nouvelle fois la donne politique au Venezuela où son état de santé a donné lieu à des semaines de conjectures sur sa capacité à gouverner, dans la perspective de l'élection présidentielle fixée à décembre 2012. La campagne électorale n'est pas encore lancée, mais les partisans de Chávez n'imaginent pas d'autre scénario que celui de le voir briguer un autre mandat. — Reuters

Une bombe comme cloche!

Kampala — Une ONG chargée en Ouganda de sensibiliser les populations sur les dangers des mines non explosées a découvert dans une école qu'une bombe désaffectée faisait office de cloche pour l'appel des élèves. Selon Anti-Mine Network, les enseignants frappaient à l'aide d'une pierre sur l'engin pour inviter les 700 élèves d'une école de brousse à venir aux cours. — Reuters

CULTURE

Pause dans les négociations à l'OSM

CHRISTOPHE HUSS

Les négociations entre l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) et ses musiciens sont suspendues. L'annonce en ce sens, par la FTQ et la Guilde des musiciens, est intervenue, hier en fin d'après-midi, dans un communiqué.

«Après près d'un an de négociations [...], la Guilde des musiciens et musiciennes du Québec constate que c'est l'impasse et resursoit pour le moment aux rencontres.» C'est ainsi que débute le communiqué de la FTQ. La première rencontre des deux parties en présence du médiateur nommé il y a un mois n'a pourtant eu lieu que le 17 juin dernier.

«Nous ne quittons pas la table

de négociations. Les négociations sont en sursis. Nous allons probablement reprendre en août, après avoir consulté nos membres en assemblée générale», tient à préciser au Devoir Serge Desgagnés, représentant des musiciens au comité de négociation.

Plus que de témoigner d'une gradation dans la tension entre les deux parties, la suspension semble être une sorte de pause dans l'attente du retour de vacances des membres de l'orchestre, avant les concerts de Lanaudière dans trois semaines. «Il n'y a pas suffisamment de progrès à la table pour que l'on continue de négocier», résume Serge Desgagnés.

De nouveaux éléments apparaissent dans les points de discorde. Le niveau normatif

(conditions de travail), «très proche d'un règlement» selon les propres termes du représentant des musiciens en entrevue au Devoir il y a un mois, devient un point de crispation majeur aujourd'hui. C'est même le premier objet du litige à présent: «Nous comptons sur la période estivale pour que la direction de l'OSM prenne conscience que la surcharge de travail qu'elle voudrait imposer aux musiciens et musiciennes risque de miner leur état de santé de même que leur performance», indique le communiqué.

Insuffisant

Quant aux avancées salariales, qui cristallisaient le problème, elles sont encore insuffisantes selon M. Desgagné. Le

comparatif par rapport à l'Orchestre symphonique de Toronto (TSO) est plus que jamais mis en avant, d'autant que l'administration et les musiciens du TSO viennent de signer une entente: «Nous sommes 19 % en arrière sur la rémunération de Toronto. Nous croyons qu'il doit y avoir rattrapage par rapport à cet écart-là», dit le représentant des musiciens.

L'OSM n'avait pas encore réagi, hier soir, à la situation. Tout ce qui peut se passer avant l'ouverture de la salle, le 7 septembre, n'est que conjectures: «Je vous laisse spéculer. Ce qui est sûr c'est qu'il y a un malaise croissant chez les musiciens», conclut Serge Desgagnés.

Le Devoir



La Maison Dessaulles de Saint-Hyacinthe est tombée hier matin sous le pic des démolisseurs.

La Maison Dessaulles démolie sans avertissement

ISABELLE PARÉ

La Maison Dessaulles de Saint-Hyacinthe est tombée hier matin sous le pic des démolisseurs, sous l'œil consterné de ceux qui ont tout tenté ces derniers mois pour sauver la demeure du premier maire de la Ville et de sa fille Fadette, première femme journaliste au Québec.

La maison de Casimir Dessaulles, construite en 1860, avait été la proie des flammes en novembre dernier. Depuis, pour des raisons historiques et patrimoniales, un comité de citoyens pressait la Ville de préserver le bâtiment encore debout, mais les propriétaires souhaitaient plutôt tout raser pour reconstruire à neuf.

Les citoyens avaient obtenu en mars le feu vert de la municipalité et une aide financière pour commander une étude de faisabilité de restauration de la maison Dessaulles. Malgré ce premier engagement, la Ville a ensuite retourné sa veste et refusé de faire un autre geste pour protéger la bâtisse et permettre sa conservation.

«Il suffisait que le maire cite la maison pour la protéger d'une éventuelle démolition, mais il a choisi de privilégier les intérêts particuliers au détriment de l'intérêt collectif. Personne ne pouvait investir dans la restauration tant que l'immeuble n'était pas cité», a déploré hier Marie-Josée Raymond, l'arrière-arrière-petite-fille de Fadette et productrice de cinéma, arrivée sur les lieux tout juste après la démolition.

La Ville de Saint-Hyacinthe s'est en effet réfugiée derrière le rapport produit par la compagnie d'assurances déclarant l'immeuble perte totale pour trancher dans ce dossier controversé. En vertu des règlements de

la Ville, avec un tel rapport en main, les propriétaires avaient le droit automatique d'obtenir un permis de démolition.

Malgré les démarches faites auprès des membres du conseil et le dépôt de l'étude d'experts ces derniers mois pour sauver la demeure du premier maire de la Ville et de sa fille Fadette, même si plusieurs conseillers s'étaient montrés favorables à la restauration du bâtiment.

«Les membres du comité d'urbanisme n'ont jamais eu accès à l'étude et, malgré l'opinion des experts, le maire n'a jamais voulu agir pour stopper la démolition. Tout a été fait en catimini, y compris la démolition amorcée sans avertissement aux premières heures de la matinée. Quand je suis arrivée, il n'y avait plus qu'un tas de débris et de poussières», a-t-elle raconté hier.

Cette démolition signe ainsi la disparition d'une des plus anciennes maisons de Saint-Hyacinthe et demeure du premier maire de la Ville, Georges-Casimir Dessaulles, qui régna sur les destinées de la capitale mas-koutaine pendant 25 ans. Sa fille, Fadette y écrivit le fameux Journal de Fadette, journal intime (1874-1880) considéré comme le premier texte littéraire féminin québécois, aujourd'hui conservé au Musée McCord.

Cette démolition s'ajoute à celle, survenue la semaine dernière, d'une des deux portes de la ville de Saint-Hyacinthe, démantelée par la Ville pour permettre un accès facilité à une piscine. Selon certains observateurs, le vieux marché de Saint-Hyacinthe serait aussi en sursis.

Le Devoir

EN BREF

Les guerriers de Chine fracassent des records au MBAM

Près de 250 000 visiteurs ont passé les portes du Musée des beaux-arts de Montréal pour visiter L'Empereur guerrier de Chine et son armée de terre cuite, fracassant les records d'achalandage des dix dernières années. L'événement, qui s'est terminé le 26 juin, a réussi à coiffer l'intérêt suscité en 2003 par l'exposition réservée à la collection de L'Ermitage et aux peintres de l'avant-garde française, dont Gauguin et Matisse, ainsi que la fréquentation obtenue pour les trésors d'Égypte du British Museum en 2005 (217 000 \$). L'exposition, présentée grâce à une collaboration avec le Royal Ontario Museum (ROM) et le Bureau des reliques de Chine, a aussi permis de faire culminer à 56 000 le nombre des membres VIP du Musée, un autre record de tous les temps. — Le Devoir

Émile Proulx-Cloutier triomphe

Émile Proulx-Cloutier, qui a déjà fait ses preuves en tant qu'acteur et réalisateur, a été récompensé pour ses talents de chansonnier en remportant pas moins de huit prix au Festival en chanson de Petite-Vallée. Prix Pauline-Julien, prix Artisti, prix UDA, prix du public chansonnier, etc.: les juges et les spectateurs de cette 29^e mouture sont visiblement tombés sous le charme du jeune artiste touche-à-tout, qui repart de la Gaspésie avec un total de 5000 \$ en bourses. Pas mal pour quelqu'un qui a annoncé à son agent qu'il allait «essayer ça» il y a de cela quelques semaines. Ses plus proches poursuivantes, Anna Laura et Valérie Lahaie, ont remporté trois trophées. — La Presse canadienne

CIRCA en première mondiale à la Tohu

Mises à nu acrobatiques dans un cabinet de curiosités

ISABELLE PARÉ

Ils viennent de loin, des terres australes, colportant dans leurs malles un étrange cabinet de curiosités, peuplé d'acrobaties en mode mineur et d'émotions crues servies à fleur de peau.

La troupe australienne CIRCA a l'intime privilège de lancer le grand bal du festival Montréal complètement cirque (MCC), qui insufflera à compter du 7 juillet une fièvre circassienne à la métropole, depuis le Quartier des spectacles à Saint-Michel, en passant par le Plateau Mont-Royal, Montréal-Nord et Verdun. Le premier coup de semonce sera donné à la Tohu par la compagnie australienne CIRCA et son intrigant Wunderkammer.

Invitée sur la piste de la Tohu en 2008 dans By the Light of the Stars That Are No Longer..., la troupe australienne avait séduit avec son style éclectique, minimaliste, mais puissamment exigeant où la performance se dissimule derrière le menu détail, la lenteur et la complexité du geste. Sorte de cirque-vérité, CIRCA expose le corps dans toute sa vulnérabilité, et les acrobates, plus que de simples performers, s'y présentent écorchés vifs.

«Wunderkammer prend la forme d'un cabaret contemporain, inspiré du burlesque dans la forme. Je voulais garder la texture du burlesque et son inspiration, tout en lui insufflant l'énergie et le dynamisme de l'acrobatie», soutient Yaron Lifschitz, directeur artistique de CIRCA.

Moins sombre que By the Light of the Stars..., un spectacle écrit alors que Lifschitz vivait le deuil d'une sœur décédée avant l'heure, Wunderkammer — qui signifie Chambre des merveilles — brille, pétille d'une énergie extrovertie que n'explorait pas la production précédente de CIRCA, selon le metteur en scène.

Œuvre finement ciselée, le dernier opus de Lifschitz évoque les cabinets de curiosités, ces lieux remplis d'objets insolites qui suscitent des réactions les plus imprévisibles. Des objets appelés à la métamorphose, et à dévoiler leur nature multiple tout au cours de la performance.

Sur des fugues de Bach, en mode classique, en version punk-rock ou tango, Wunderkammer se présente comme un spectacle multicouche, qui sollicite l'œil du spectateur en divers points de la scène, découpant les détails dans l'architecture des numéros. «Ce sera au spectateur de choisir là où il veut porter son regard et de découvrir ce qu'il veut», affirme Lifschitz.



Wunderkammer n'échappe pas à cette signature propre à CIRCA où les sens campent au-devant de la scène.

By the Light of the Stars... était porteuse d'une forte tension sexuelle. Hommes et femmes s'em-mêlaient dans de sensuels combats physiques, talons aiguilles inscrits dans les chairs. Wunderkammer n'échappe pas à cette signature propre à CIRCA où les sens campent au-devant de la scène. «Je veux aller au-delà du burlesque et de la notion de striptease, car le striptease en soi est bête et il ne veut rien dire. La mise à nu à laquelle s'adonnent les interprètes est une métaphore de la transformation qu'ils subissent tout au long du spectacle pour se révéler au public», soutient Lifschitz.

Bref, un curieux cabinet à découvrir, petit à petit, au détour d'un intrigant parcours circassien.

Le Devoir

■ Wunderkammer, de CIRCA. À la Tohu du 7 au 16 juillet 2011.

À LA TÉLÉVISION

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes / Donald Pilon	Tout le monde en parlait	Beautés désemparées / Rien à déclarer		Pénélope McQuade		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kiwis et des hommes / Denis Coderre, Renée Almirac.		
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé			Caméra café	Taxi 0-22	Esprits criminels / Monsieur tout le monde / Faith Ford		TVA nouvelles	Juste pour rire en direct	Sucré salé	L'HOMME ORCHESTRE (1970) Louis De Funes.	
TQ	Kaboum!	Tactik / Promis, juré!	Tactik / Les pots de colle	Les Appendices	National Geographic		Millénium / La reine dans le palais d'air Partie 2 de 2		des courants	22h50 Maîtresses / L'heure des choix		23h50 Questions de société	
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Tout le monde aime Raymond	Jacques Villeneuve	Distraction		Place Melrose / Les requins et leurs victimes		Un gars le soir / Marc Bolland	Dumont	Rire et délire	Call TV	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	Champion	Journal FR	Manimal		Zone d'ombre		HabitDuMonde		Matière grise	Le Téléjournal	TV5 le journal	23h35 LE PENDU (2006)	
D	Superscience		Face au danger		Nerfs d'acier / Capture animale		Sous surveillance / King's Lynn		72 heures chrono	Ben et Jarrod	Aïroldi maison	BosseNoces	Cocu-D
VIE	Espace d'été	Maison Sarah	Idées grandeur	BBQ de Louis	Des maisons d'occasion\$		Propriétaire / A louer		Décore ta vie	Maître chez soi			Cinéma
MP	17h30 Palmars		L'univers M+	Next!	16 ans et enceinte		U2: Rockeurs au grand coeur		Séduction 101	Séduction 101			L'univers M+
MX	Génération 80		Benezra reçoit		Régime tempo		Housewives: Les vraies		Musicographie québécoise	Benezra reçoit			Grands slows
VRAK TV	Star de famille	Star de famille	Maj. mariés	Ma famille	Dans le trouble / VRAK la vie		90210 Beverly Hills		C.A.M.P.	Fan Club	Derek	Ça plane	Hors d'ondes
TFE	Les Simpson	Les zybrides	Tom et Jerry T	Scooby Doo	Johnny Test / L'Intripide		Les Simpson / Family Guy		TêtesClagues	South Park	Les Simpson	Célibataire che.	Star Wars
RDS	Sports 30	Sports 30	LMB Baseball / Reds de Cincinnati		c. Cardinals de St. Louis (D)				Sports 30	Sports 30	Plus fort	Plus fort	Mixed M Arts
HISTORIA	Pilotes des glaces / Le départ		A vos marteaux / Stéréoscope		Passion maisons / Kamouraska		NCIS enquêtes spéciales		Motel, No Vacancy		Dans le secret des villes		Enquêtes
ARTV	Terre humaine		Prochains / Rumeurs		Vente garage / MON ONCLE ANTOINE (1971) Jean Duceppe.				Washington Police	Primifit / Vieilles retrouvailles	Grandes coups d'amour	La liste	Rumeurs
SERIE+	Sans laisser de trace		C.S.I. Miami / Fendu au noir		FBI: fil et escroc		Miami Medical		Primitif / Vieilles retrouvailles		Simplement Zoé		Rêve Diana
ZTELE	La porte d'Atlantis / Duel		Banc d'essai	Comment.fait	Dollhouse / Les authentiques		Médium / Self-control		Génération Y		Chasseurs de fantômes		Comment.fait
C. SAVOIR	Les réussites du Québec		La bibliothèque de...		Gouvern. université		CLIP ça court!		Festival REGARD		Lectures in Science		La guerre
EVASION	Monstres d'eau douce		Cyclisme - Le Tour de France Etape 4	Lorient - Mûr-de-Bretagne					Les défis du bout du monde		A quoi tu joues / Chili		Monstres eau
TFO	Martha bla bla / Caillou		Relief	Viens voir ici					ARMAGUEDON (1976) avec Jean Yanne, Alain Delon.		Rebut global / RebutGlob		Bibliotheca
STANDER	LE JUSTICIER HORS-LA-LOI (2003)								COMME UN TORRENT (1958) avec Dean Martin, Frank Sinatra.		22h25 LA FISSURE		IDENTITÉ
Cinépop	17h35 DANSEZ DANS LES RUES 3 (2010)		19h25 LE SUNSET LIMITED (2010)		3-2-1 Action / 21h05 THE TOWN (V.F.) (2010) Ben Affleck.		23h10 IMAGES TROUBLANTES (2010)						
Planète	Les avions furtifs		Polynésie entre ciel		Polynésie entre ciel		A quoi tu joues / Ethiopie		Cadavres exquis		Danger en plein ciel		Y'a pas que
VOX	Premières	Les Eclectics	Au tour de l'histoire		Le Confident		Juste pour rire / Gala Juste pour rire		Le Confident		Les Eclectics		Mémoire P
(MBC)	17h00 News	Coronation St.	FIFA Soccer / Nigérie c. Canada		Coupe du monde		101 Ways / Game Show		CBC News: The National		22h55 News	23h40 Ron J.	Ghost
CTV	CTV News		The Big Bang		Think You Can Dance		NCIS: Los Angeles / Lock-Up		The Borgias		CTV News	0h05 Daily Sh.	Ent. Tonight
GBL	Evening News	Designer Kratts	E.T. Canada		Ent. Tonight		The Agenda With Steve Paikin		Combat Hospital / It's My Party		News Final	Comeback	Victorian Farm
TVO	DinoDan	Wild Kratts	The Blue Realm		Ent. Tonight		Wipeout / America's Finest		Sanjeev Bhaskar / Mystic River		The Agenda With Steve Paikin		Jimmy Kimmel
ABC	Smarter Than	World News	ABC 22 Local		Ent. Tonight		NCIS: Los Angeles / Lock-Up		Combat Hospital / It's My Party		News	23h35 News	David Letterman
CBS	Channel 3 News		CBSNews		Ent. Tonight		NCIS: Los Angeles / Lock-Up		The Good Wife / Foreign Affairs		News	23h35 Tonight Show J. Leno	Enthusiasm
NBC	News	NBC News	Jeopardy!		Wheel Fortune		America's Got Talent		Fox 44 News		Met-Mother		
FOX	The Simpsons	Met-Mother	Two and Half		Two and Half		Kitchen Nightmares / Zek's		Frontline / Wikisecrets		Business		Charlie Rose
PBS (33)	PBS NewsHour		Journal		Outdoor J.		Nova scienceNOW		Frontline / The Child Cases		News		Charlie Rose
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		History Detectives		History Detectives		News		CTV News		0h05 Daily Sh.
CTV (Com.)	CTV News		eTalk		The Big Bang		101 Ways / Game Show		The Borgias		News		CTV News
A&E	Gene Simmons Family Jewels		Gene Simmons Family Jewels		Family Jewel		Family Jewel		Family Jewel		Family Jewel		Family Jewel
BRAVO	Criminal Minds / Parasite		Da Vinci's Inquest		Live Rehearsal Hall / Beck		Meet the Middletons		YongeStreetRockNRoll		Criminal Minds / Parasite		Law & Order
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Canada's Worst Handyman		Auction Kings / Auction Kings		River Monsters / Jungle Killer		Deadliest Catch		Canada's Worst Handyman		River Monsters
HISTORY	Cities of the Underworld		Blowdown / Spy Ship		Swamp People		Pawn Stars / Pawn Stars		Canadian Pickers		Blowdown / Spy Ship		Tank Battles
SHOWCASE	Relic Hunter		Endgame / The Caffeine Hit		TRIAL BY FIRE (2008) avec Rick Ravanello, Erin Karpluk.				XIII		Haven / Fur		Cinéma
TSN	SportsCentre		That's Hockey		Cyclisme - Le Tour de France				SportsCentre		Off the Record		Million Dollar
07/05	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Amélie Gaudreau

TOUT LE MONDE EN PARLAIT

CIRQUE DU SOLEIL

Dès jeudi, Montréal sera «complètement cirque». Bonne occasion pour présenter un portrait en archives du maintenant très international cirque québécois.

Radio-Canada, 19h30

GRANDS REPORTAGES

EXPLOSION PÉTROLIÈRE: EST-CE POSSIBLE

AU CANADA?

Il y a un an, on s'inquiétait encore des conséquences désastreuses de la marée noire dans le golfe du Mexique, alors pas encore vraiment maîtrisée. Avec les projets d'exploitation pétrolière à venir au gisement de Old Harry, on peut se demander si une telle catastrophe serait possible ici. C'est la question que pose ce documentaire.

RDI, 20h

THE BORGIAS

On en a entendu parler partout, même à *Tout le monde en parle*, surtout grâce au fait qu'un «p'tit Québécois», l'acteur François Arnaud (*Yamaska, J'ai tué ma mère*) tient le haut de l'affiche. Cette coproduction Canada-États-Unis-Irlande créée par le réalisateur Neil Jordan (*The Crying Game, In the Name of the Father*) racontant les frasques et intrigues de palais de la célèbre famille a d'abord été présentée sur la chaîne câblée américaine Showtime. La voici accessible aux téléspectateurs utilisant toujours les oreilles de lapin.

CTV, 22h

FESTIVAL DE JAZZ

Jazz, pas jazz, du moment que c'est bon...

L'année Prince? Eh! Deux fois quatre heures de Prince, ça fait beaucoup de Prince. Oui, mais Ribot, trois fois Marc Ribot, ça vaut aussi, non? Et Brad Mehldau, rien qu'une fois Mehldau solo, c'est déjà inespéré, vous ne trouvez pas? Et Robert Plant avec Buddy Miller et Patty Griffin dans le jus de racines, dites donc! Et la magnifique Esperanza, et l'incroyable Wanda, et l'ancêtre Masekela, ils ne comptent pas? Oh si qu'ils comptent. Ce FIJM aura été fait de tous ceux et celles-là, et d'autres, tellement d'autres et pas des moindres (et quelques amoindris, c'est la vie). Moments de grâce et de grincements de dents, voici les instantanés, petits et grands, de nos trois chroniqueurs.

La musique jusqu'à l'excès

YVES BERNARD

C'était presque trop: tant de moments de cadences démoniaques, de douces rêveries, de voyages imaginaires et de contrastes déconcertants. En voici quelques-uns:

Le moment du sacré conteur: Hugh Masekela. Il joue la trame de la vie en chantant, cabotine sur des paroles de sage, lâche ses petits cris, se décrit comme un Louisianais déporté par les grandes vagues et offre un formidable clin d'œil pour l'humanité.

Le moment de l'état de grâce: Paco de Lucía. Le maestro de l'introspection, des contrastes, des raclements subtils et des palos de la déchirure profonde, accompagnait aussi la douceur éraillée, l'harmonica aérien et le martèlement du corps qui exulte. C'était grand!

Le moment des enfants cartons: GRUBB. Ils ont fait vibrer la fibre de l'appartenance, la subversion urbaine, le hip-hop dans la fanfare heavy métal du théâtre populaire, la fête du quartier Rom jusque dans la rue. La dignité humaine porte un nouveau nom: GRUBB.

Le moment des imaginaires nomades: *The Astounding Eyes of Rita* d'Anouar Brahem. Les yeux grands ouverts à la poésie sans mots, il faisait jaillir la lumière et transmettait l'écho de l'immensité du silence en trio sans le percussionniste annoncé. Une musique de lenteur avec les micros tons pour l'ailleurs et le groove délicat. Une beauté immense!

Le moment de la grande classe: Ana Moura. Elle a fait vivre le coup de tonnerre et la caresse dans la même phrase, la respiration entre les notes de ses dérivés, mais aussi les nuances porteuses et les fados de joie presque sautillants.

Le moment du Nouveau Monde en deux temps: Roberto Lopez Project et Novalima. Roberto, gonflé à l'afro latino rapero, se plongeait dans les racines champêtres sans piano, l'âme projetée vers le futur panaméricain, alors que Novalima faisait exploser le rythme et la machine.

Le moment de se rappeler la vérité sacrée de *Sing the Truth*, la voix majestueusement céleste de Milton Nascimento, la finesse visionnaire de Caroline Planté, les tripes sur la table de Freshlyground, la gouaille rutilante de Marco Calliari, les pulsations terreuses du groupe Doueh, la planète miniaturisée du Small World Project, le feu roulant de la salsa Fania de l'Excelencia et la puissante décharge afrobeat d'Afrodizz.

Collaborateur du Devoir



JEAN-FRANÇOIS LEBLANC
Paco de Lucía



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR
Quatre heures avec Prince pour une formidable démonstration de funk matiné de soul, de rock, de blues, de jazz.

L'année du Prince

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Nous avons cette année l'embarras du choix dans le domaine «moment princier de l'été 2011 à Montréal»: William ou Rogers Nelson? Jolie robe de Kate ou grooves profonds de «The Artists»? A chacun ses choix, mais la performance offerte par Prince — le seul et unique — en lever de rideau du festival fut mémorable. Royalement bonne. On lui donne le trône du bilan.

Le moment: Prince, donc. Quatre heures pour une formidable démonstration de funk matiné de soul, de rock, de blues, de jazz. Quatre heures au pied d'un guitariste géant, brûlant. C'était précis, puissant, totalement groovy... Le roi de la pop, c'est son Prince.

Le moment séduction: Jill Barber. Si sa tenue de cygne noir avait eu une poche, Jill Barber y aurait mis chaque spectateur du Club Soda dimanche. Son jazz-folk rétro est charmant, et Barber l'est tout autant. Alors.

Le moment de lumière: Cette photo d'Esperanza Spalding avec un halo accroché dans son afro... La jeune chouchoute d'Obama a été électrisante à Maisonneuve. Mi-jazz, mi-classique, son projet Chamber Music Society révèle la trilogie de ses talents: chant agile, jeu virtuose à la contrebasse et présence sur scène inoubliable.

Le moment faux: Madeleine Peyroux. C'était son deuxième spectacle de la soirée, d'accord.

Elle aime étirer les harmonies aux confins de la discordance, d'accord. Mais franchement, Peyroux à 21h30 mercredi dernier chantait faux. Et dégageait autant d'énergie que Jacques Martin en conférence de presse.

Le moment «elle vient de lui voler le show»: Sophie Hunger, au détriment de Madeleine Peyroux. Hunger, c'est de l'incandescence pure. Énergie sauvage, présence en scène hypnotique, bon jeu au piano et à la guitare, voix singulière. En français, en anglais, en allemand, en tout point bon.

Le moment duo: Brad Mehldau et Joshua Redman. Un dialogue sax-piano d'une grande beauté, porté par deux immenses artistes au jeu complémentaire, riche et intelligent.

Le moment mou: Diana Krall. C'était son premier concert solo, et cela paraissait par moments. La pianiste peinait à se suivre elle-même sur certains morceaux qui auraient demandé une plus grande dextérité pour bien rendre hommage aux héros visés.

Le moment déflagration: Tigran Hamasyan au Gesù. Il s'éjectait du banc de piano après chaque solo, et on a bien cru qu'il allait réellement s'envoler quelque part dans ces 90 minutes de fureur jazzistique.

Le moment poésie: Anouar Brahem. Pour chacune des notes de son oud.

Le Devoir

À s'en user l'email

SYLVAIN CORMIER

Chaque année, paradoxalement, c'est au jazz que je ressasse mon histoire du rock. Et chaque année se mêlent rêves exaucés et attentes déçues. Southside Johnny, enfin! Don McLean, plus jamais. Frampton: une fois suffira. Et cetera.

Le moment de stress intense: Robert Plant le même soir que Prince, ou la salle de presse sous pression monstre, avec la consigne qui rend fou: «Ne pas mentionner Led Zep'lunnnnnn...» A en regretter les caprices de Charlie Haden.

Le moment de sabotage: Ça casse le rêve, se faire jouer le *Canon* de Pachelbel par un musicien du métro à la sortie de Wilfrid, quand on a encore la formidable version roots-rock de *Ramble On* par Robert Plant et son Band Of Joy en tête.

Le moment troublant: k.d. lang saisie d'une véritable frénésie de danse, fièvre du rock'n'roll à la fin d'un spectacle relativement sage. Possédée, y a pas d'autre mot. Elvis était en elle, *back in the building!*

Le moment d'anthologie de l'humour du New Jersey: Southside Johnny, s'adressant à un spectateur un peu amorphe au Soda: «Is that dust? Is this place that old? Or is that you?» Baveux, je les aime comme ça.

Le moment limite mononcle cochon: Votre serviteur et pas mal d'autres clients du Soda à l'arrivée sur scène d'Eliza Doolittle, 23 ans, fraîche



JEAN-FRANÇOIS LEBLANC
Dewey Bunnell et Gerry Beckley, les deux membres encore actifs d'America.

comme une marguerite, se dandinant dans un vestige de pantalon jean jaune coupé si haut qu'il n'y avait pour ainsi dire plus de haut en haut du haut. Tous les mononcles ont fait: «Oh!»

Le moment d'hygiène buccale: Vous mâcherez, vous, soir après soir comme Peter Frampton, dans un tube de caoutchouc, rien que pour épater la galerie dans *Do You Feel Like We Do?* Ça use l'email, c'est sûr.

Le moment de constat pianistique entre deux collègues: dans les solos, toute princesse Diana soit-elle, la

Krall rame. Hommage ou pas, Oscar Peterson *she's not* à la cheville du petit orteil de.

Le moment 1968 comme si j'y étais: America revisitant *On The Way Home* du Buffalo Springfield, aussi belle que l'originale.

Le moment ke-shling ke-shling: Don «American Pie» McLean passant à la caisse.

Le moment anguille-qui-frétille: Fred Schneider des B-52s surexcité à l'idée de jouer devant l'immense foule de la place des Festivals: «I soooooo can't wait!» Et nous alors!

Le Devoir

Marianne Faithfull au théâtre Maisonneuve

Elle risque tout, encore

SYLVAIN CORMIER

C'était tout elle en un cliché rock'n'roll. «*When in doubt, do something reckless...*», a lancé Marianne Faithfull comme on se lance dans une piscine vide. A la fin des années 1960, ça voulait dire accro à l'héro, et advenue que pourra pour la «*sister morphine*». En 2011 à Maisonneuve, ça veut dire se présenter sur scène avec une thrombose dans la jambe, et rester debout presque tout le temps, contre le plus élémentaire bon sens. Ça veut dire affronter une attaque de panique qui la traquait depuis la veille et qui, à l'arrivée sur scène, la pétrifiait.

Sacrée Marianne! Transparente Marianne, qui nous prenait à témoin de sa mi-soixantaine pas malheureuse, mais pas facile non plus. Immobile Marianne qui lisait ses textes, dans un cartable ouvert sur un lutrin. Magnétique Marianne, dont on ne pouvait détourner le regard, fantôme de la jeune fille en fleurs qu'elle était,

survivante à la voix magnifiquement brisée, noire comme le fonds d'un puits quand elle ne souriait pas, lumineuse quand son sourire lippu lui fendait si largement le visage.

Elle aime ses chansons, cette Marianne telle quelle, et le disait sans ambages. Collaborateurs admirés («*the tall and handsome Nick Drake*»), héros célébrés («*I love Merle Haggard!*»), tout était partagé. Chaque chanson comptait, investie des désirs de toute une vie, autant les très autobiographiques siennes (*Prussian Blue, Horses And High Heels*) que les reprises d'autrui (Byrds, Lennon, Decemberists, Tom Waits). Avec la même affection, elle a revisité *As Tears Go By, Sister Morphine* et *Broken English*, balises de la grande aventure de ses années 1960 et 1970. A la fin, elle avait tout fait: assise, elle était contente. Vraiment. Ça ressemblait à une victoire de plus contre le sort.

Le Devoir

The B-52s en clôture à la place des Festivals

À moyenne énergie, moyenne contagion

SYLVAIN CORMIER

On avait annoncé le plus gros party sur la planète, hier soir en événement de clôture du FIJM. Dame! Programmer les B-52s, le groupe kitsch-cool-rétro-futuriste kouchou des années new wave, ça ne pouvait rater. Tout le monde aller rappliquer. Montréal allait danser le jerk.

Constations. Immense foule? Oui. Foule en délire? Ce serait beaucoup dire. Parlons d'un délire contenu. Gigantesque *Love Shack*, méga *Funplex*, discothèque «*de l'an 3000*» à ciel ouvert, Montréal à gogo? Pas exactement. La faute incombe aux B-52s, qui avaient théoriquement tout ce qu'il fallait pour faire bouger les multitudes en rythme, mais ne se démenaient pas tellement, finalement. Surtout Fred Schneider, nettement moins meneur de claqué que prévu. Était-il abasourdi par le nombre, ou tout bêtement désabusé? Le fait est qu'il ne poussait pas à la frénésie, à tout le moins jusqu'à la salve finale des tubes imparables, triple de choc *Love Shack-Planet Claire-Rock Lobster*.

Le Devoir

Daniel Lanois et Black Dub à la PdA

Brasser Wilfrid

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Si Prince a ouvert ce festival de mémorable manière avec son funk irrésistible, Daniel Lanois et son groupe-projet Black Dub lui ont offert hier soir une finale du même acabit. Ce fut à la fois sale, tribal, puissant et subtil: bang dans les dents de Wilfrid-Pelletier.

Habitué du FIJM et du Métropolis, Daniel Lanois arpenteait hier une scène qu'il a peu fréquentée — un choix peu évident pour Black Dub. Le concert avait d'ailleurs été initialement prévu au Métropolis en juillet dernier, avant qu'un grave accident de la route subi par Lanois ne force un report.

Mais on a vite oublié ces questions géo-stratégiques une fois le feu allumé sur la grande scène chic de Montréal. Parce qu'on l'a constaté hier soir, Black Dub représente une des propositions les plus exaltantes de Lanois — et on sait qu'il n'en manque pas. Couleurs différentes, mais même bonheur.

Black Dub est donc d'abord un groupe, composé de Lanois, du batteur Brian Blade, de la chanteuse et multi-instrumentiste Trixie Whitley et du bassiste Jim Wilson. Le disque éponyme qu'ils ont créé place les rythmes dub et reggae au cœur des explorations sonores de Lanois.

Sur scène, le résultat est bien davantage rock et soul qu'autre

chose. Mais quel résultat! Parlons de Blade, d'abord, parce que ce musicien est astronomique: il martèle les caisses avec la puissance d'un fauve, puis les caresses avec une souplesse incroyable. On l'a vu jouer avec Wayne Shorter et Joshua Redman, puis avec Lanois hier: il est brillant partout.

Parlons de Whitley, ensuite. À 24 ans, la chanteuse possède une voix puissante (parfois trop pour la sono) dotée d'un grain soul et gospel remarquable. Pensons-y, elle fait concurrence au mur du son de Lanois... Et elle joue de la batterie: aux côtés du maître Blade, Whitley s'est payé quelques séjours rythmiques qui ont soulevé la foule — notamment pendant *Nomad*. Son arrivée dans l'univers de Lanois se prend comme une bouffée d'air frais qui bonifie la facture.

Lanois et son groupe ont pigé dans le répertoire de Black Dub (*Surely, Silverado* aux teintes gospel, *Ring The Alarm* avec de solides harmonies vocales), mais aussi du «vieux» Lanois, avec des relectures de *Jolie Louise*, *Messenger* et *The Maker* (terminée par un long jam supporté par deux batteries).

On ne va pas entendre Black Dub pour entendre quelque chose de lisse et de parfaitement réglé: on veut du grain et de la vie dans le son. Et Wilfrid en a eu plein les oreilles, hier.

Le Devoir